



jalousie, elle prit un marteau, se rendit chez sa rivale et l'assomma à mort.

Aujourd'hui que la coupable est en prison, dans le village où fut commis ce meurtre, on découvre que la vie de la victime était un grand livre dans lequel les plus méchants eussent pu lire à leur aise pour n'y trouver que des bonnes actions.

Pourquoi alors tous ces commérages? Pourquoi toutes les bonnes femmes de ce village s'acharnèrent-elles contre Mme Meadows et racontèrent-elles à la meurtrière tous ces potins

mensongers? Vous le demandez!... Mais dans quelle ville, quel village, quel hameau, les gens s'occupent-ils de leurs affaires?

Bien rares sont les femmes qui ne trouvent pas dans la médisance et la calomnie une source de plaisirs et de satisfaction. La vue d'un ménage heureux, par exemple, suscite l'envie et la colère de toute une population. Toutes les femmes qui ne s'entendent pas bien avec leur mari se lignent pour attaquer l'épouse heureuse et détruire son bonheur.